

Marie-Hélène Mathieu, élevée à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur

le mardi 17 décembre 2025

Texte de la chronique d'Europe 1

« comme un lundi »

avec Pierre Durieux, journaliste et essayiste

● Alors ce matin Pierre, vous nous parlez de la Légion d'honneur ?

Oui, c'était mardi soir au Palais de la Légion d'honneur, le grand chancelier lui-même a remis les insignes de grand officier de la Légion d'honneur à Marie-Hélène Mathieu, une femme de 96 ans qui a consacré sa vie aux personnes en situation de handicap et qui, elle-même, ce soir-là, était en fauteuil roulant, en raison de son grand âge et de sa fatigue. Grand officier : c'est l'un des degrés les plus élevés dans l'ordre de la Légion d'honneur...

Je pense que ce Palais a souvent connu les grandeurs militaires, politiques, sportives ou artistiques... moins probablement des figures comme Marie-Hélène : vous pensez ? Une éducatrice spécialisée ! Décorer Marie-Hélène Mathieu, c'est décorer les personnes handicapées auprès de qui elle est engagée, mais aussi tous ceux qui s'en occupent : parents, soignants, travailleurs sociaux... d'une certaine manière la reconnaissance de la Nation à tous ceux qui s'engagent, au quotidien, pour faire du bien, sans faire de bruit.




**Marie-Hélène Mathieu, au Palais
de légion d'honneur**

● Mais j'imagine que cette femme n'a pas été choisie par hasard ?

Non, en effet ! Son œuvre est finalement considérable : la fondation de l'OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées); puis celle de Foi et Lumière qui s'est propagée dans 80 pays des 5 continents, et puis ses innombrables interventions pour aider à la création de tant de mouvements et d'associations qui - aujourd'hui encore - aident des personnes handicapées et leur famille : Relais Lumière Espérance, Simon de Cyrène, Ombres et Lumière, A Bras Ouverts... etc.

Comment expliquer cette vie si féconde si lumineuse ? Il y a, à l'origine de tous ces engagements, la rencontre avec Alice, cette jeune fille handicapée qui est malmenée, peut-être un peu harcelée, dans son collège. Et Marie-Hélène de raconter comment elle avait été touchée dans son cœur d'adolescente, par la peine de cette jeune fille ! Cette première alliance a généré une vie d'engagements. C'est au fond une illustration de cette invitation de Frédéric Ozanam « Ne cherche pas à être l'ami des pauvres, commence par être l'ami d'un pauvre », alors tout pourra changer !

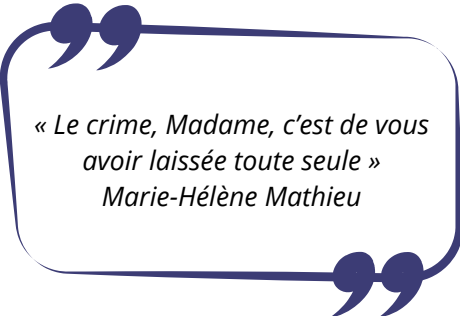


*"Ne cherche pas à être l'ami des
pauvres, commence par être l'ami
d'un pauvre"*
Frédéric Ozanam

● Une rencontre peut donc changer une vie ?

Oui, c'est l'enseignement majeur de cette destinée. Le titre même de son premier livre le dit : « *Mieux vaut allumer une lampe que maudire l'obscurité* » ! Dans nos débats sur la fin de vie et le prétendu droit de mourir dans la dignité, le combat de Marie-Hélène Mathieu a été d'aider les personnes à vivre dans la dignité, dans un peu plus de lumière, un peu plus d'amitié.

A une maman qui un jour lui demande si ce n'est pas un crime de laisser vivre des enfants « comme ça », elle répond « Le crime, Madame, c'est de vous avoir laissée toute seule ». Une main accompagnée ne demande jamais à mourir. C'est ça « la lumière d'une rencontre » ! Cette lumière méritait bien un peu de grandeur, un peu d'honneur, un peu de reconnaissance, enfin ! Merci !



*« Le crime, Madame, c'est de vous
avoir laissée toute seule »*
Marie-Hélène Mathieu